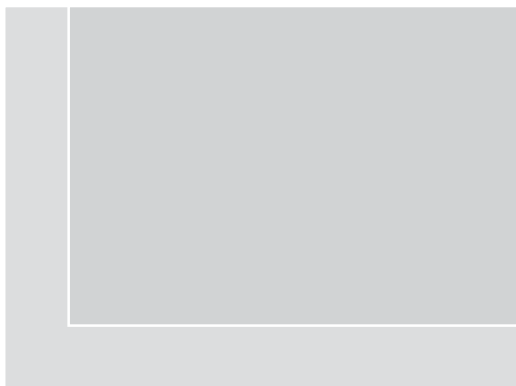


Programme du colloque Ere, Nature et Culture

*Quand Art et Science
nourrissent l'éducation
relative à l'environnement*



du 20 au 22 mai 2003

*Dans le cadre du 71^e Congrès de l'ACFAS
sous le thème **Savoirs partagés**
du 19 au 23 mai 2003
Université du Québec à Rimouski*

Colloque 624



Table des matières

Présentation	3
Président d'honneur	4
Hôtes du colloque	5
Portrait de la chaire du Canada en éducation relative à l'environnement	5
Julos Beaucarne au théâtre du Bic	6
Résumé des communications	7
Pages centrales - Programme	13 à 21
Résumé des communications (suite)	22
Conférencières et conférenciers	29



*Ce cahier du Colloque est disponible en format PDF sur le site
www.aqpere.qc.ca/acfas-principale.htm*

Présentation

Pas une journée ne se passe dans le monde actuel sans que les médias nous rapportent un incident qui met en cause la qualité de l'environnement. La communauté scientifique mondiale s'accorde à dire que notre Planète est sérieusement menacée et court à la dérive si individuellement et collectivement nous ne changeons pas nos façons de faire. Que ce soit dans nos modes de production et de consommation ou dans nos façons de nous déplacer quotidiennement, de gérer nos matières résiduelles, l'action à laquelle nous sommes conviés place l'éducation à l'environnement au coeur de nos vies.

Un autre constat nous amène à reconnaître que partout dans le monde des femmes et des hommes ont intégré la conscience environnementale dans leur quotidien. Ils ne cessent de s'interroger et de développer leurs connaissances afin de mieux comprendre les changements qui se produisent. Ils passent alors à l'action et utilisent leur savoir faire et leur pouvoir de persuasion pour que d'autres comprennent et agissent à leur tour. Des communautés d'apprentissage se créent et se développent enrichies par la recherche en éducation à l'environnement qui guide et oriente sans cesse la réflexion, nous invitant à jeter un regard critique sur la portée de nos messages et nos façons de faire.

Ce colloque rassemble des expériences et des expertises dans lesquelles tantôt les arts, tantôt les sciences fournissent la trame de la réflexion ou de l'action. Nous le voulons une occasion de formation pour tous les participants.

Le thème du colloque vous convie à échanger sur les expériences et les projets où l'art et la science nous amènent à mieux comprendre, aimer et protéger le patrimoine naturel et celui bâti par l'être humain.



*Robert Litzler,
Président de l'AQPERE*



*Pauline Côté, Professeure
Département des sciences de
l'éducation UQAR*

***Responsables : Pauline Côté, professeure au
département des sciences
de l'éducation de l'UQAR***

***Robert Litzler, Président de l'Association
québécoise pour la promotion
de l'éducation relative à l'environnement***

***Parrainage: Chaire de recherche du Canada en
éducation relative à l'environnement,
Université du Québec à Montréal.***

Président d'honneur

Jean Arrouye, Université de Provence

Le département des sciences de l'éducation de l'UQAR et l'AQ-PERE sont fiers de présenter aux participants leur président d'honneur du colloque ERE, Nature et Culture, monsieur Jean Arrouye, professeur à l'Université de Provence.



Fondateur en 1992 du *Laboratoire d'études et de recherches de l'image* qu'il a dirigé jusqu'en 2002, monsieur Jean Arrouye dirige maintenant le *Centre d'études et de recherches sur la création contemporaine en région*. Il est aussi membre du conseil scientifique des revues *Visio* (Québec), *Figures de l'Art* (Bordeaux) et *Études de littératures* (Angers).

Auteur de nombreuses publications, monsieur Arrouye porte un intérêt particulier aux artistes dont les oeuvres ont un rapport étroit, si ce n'est consubstantiel, avec l'environnement. Qu'elles proviennent d'artistes accusateurs, éveilleurs du regard ou contemplatifs, toutes les oeuvres rappellent que la notion d'environnement a aussi une dimension cosmique. Polémiques ou distancées, ténues ou monumentales, momentanées ou durables ces oeuvres très diverses ont en commun la vertu de rappeler à leurs spectateurs qu'ils sont solidaires de la planète qu'ils habitent.

« L'activation de la conscience environnementale par l'art contemporain » la conférence que nous offre notre président d'honneur est des plus appropriée pour ouvrir le colloque

**ERE, Nature et Culture
Quand Art et Science
nourrissent l'éducation
relative à l'environnement.**

Nous l'accueillons avec un très grand plaisir.

Hôtes du colloque

Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement

Fondée en 1990, l'AQPERE s'est donné comme mandat de rassembler les individus et les groupes oeuvrant en éducation et en formation relatives à l'environnement. Elle vise à favoriser la concertation des actions et la diffusion de l'information dans ces domaines, à représenter l'intérêt de ses membres dans tout dossier concernant l'éducation et la formation relatives à l'environnement et à promouvoir par différents moyens, l'importance de développer ce type d'éducation. L'AQPERE a organisé de nombreuses conférences et travaille à élargir sa base dans toutes les régions du Québec. L'AQPERE est officiellement reconnue comme un organisme national en éducation relative à l'environnement. L'AQPERE est aussi membre du Collectif international Planète'ERE, promoteur des forums Planète'ERE qui réunissent tous les quatre ans les intervenants en ERE des pays ayant le français en partage.

Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Rimouski (DSE-UQAR)

En formant depuis 1968, année après année, les futurs enseignants et enseignantes en éducation, le Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Rimouski, l'un des éléments importants de la fondation même de cette institution, a toujours eu un souci de relier les connaissances et les pratiques transmises, au respect des valeurs environnementales et à la préservation du milieu naturel et culturel. Le doctorat honorifique décerné à l'automne 2002 à l'éminent écologiste Pierre Dansereau n'en est que l'une des manifestations les plus récentes consacrant cet intérêt pour l'éducation relative à l'environnement dans toutes les sphères d'enseignement de notre département et des autres départements de notre université.

Portrait de la chaire du Canada en éducation relative à l'environnement

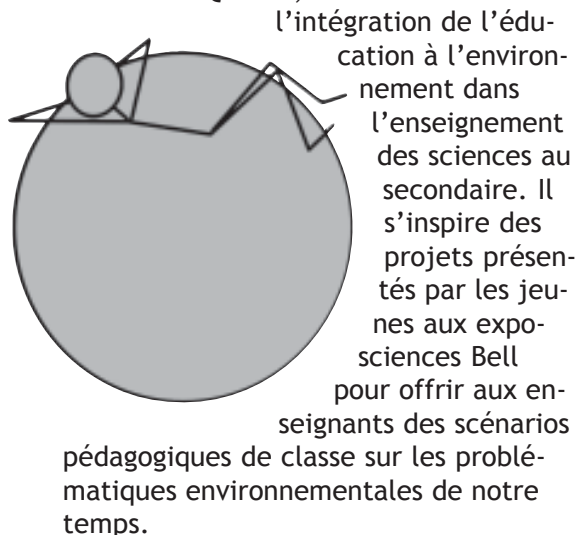
Elle a pour mission de promouvoir le développement de cette dimension essentielle de l'éducation fondamentale qui concerne le rapport des personnes et des groupes sociaux à l'environnement, ce milieu de vie partagé. Le thème du colloque proposé pour le congrès de l'ACFAS est tout à fait en lien avec les préoccupations de recherche et de formation de la chaire, en particulier celles qui ont trait aux déterminants culturels du rapport à la nature, et de façon plus large, à l'environnement. Deux des récents travaux dans le cadre de la chaire témoignent de l'importance de ce thème :

- 1) La production du Volume 4 de la revue *Éducation relative à l'environnement - Regards, Recherches, Réflexions*, consacré aux relations entre « Environnements, cultures et développements » : un colloque préparatoire au volume a lieu à Niort (France) en novembre 2002 et la parution de l'ouvrage, sous la direction de l'équipe de la chaire, est prévue pour l'hiver 2003.
- 2) La production d'un module de formation intitulé « L'environnement : entre nature et culture - Une vision du monde » dans le cadre du Programme international d'études supérieures - Formation de formateurs en éducation relative à l'environnement, dont la chaire de recherche est le maître d'œuvre.

Le colloque envisagé dans le cadre du congrès de l'ACFAS sera l'occasion d'approfondir cette question des rapports culturels à la nature et à l'environnement. De façon générale, le parrainage par la chaire de ce colloque s'inscrit dans les objectifs généraux de cette dernière : stimuler le développement de la recherche, dynamiser le réseau des chercheurs (principalement au sein de la francophonie internationale) et contribuer à la formation des jeunes chercheurs dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement.

Lancement du site Internet Éco.science 22 mai, 17 h salle E-303

Écoscience est un site web réalisé par l'AQPERE, grâce à un financement du ministère de la Culture et des Communications de Québec, destiné à faciliter



Écoscience est un site web interactif conçu pour s'enrichir des projets conçus par les enseignants ayant testé avec succès des scénarios pédagogiques avec leurs élèves. Ce site est développé par des étudiants de la Chaire de recherche du Canada en ERE, en partenariat avec l'Association des professeurs de sciences du Québec (APSQ) et le Conseil de développement du loisir scientifique (CDLS).

www.aqpere.qc.ca/ecoscience/index.html

Julos Beaucarne au théâtre du Bic les 20 et 21 mai 2003 à 20 h

L'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) et le

Département des sciences de l'Éducation de l'UQAR, organisateurs du colloque ERE, Nature et Culture ont tenu à associer les citoyens et les citoyennes de la région bas-laurentienne à cet événement en leur offrant un spectacle d'un des artistes qu'ils chérissent

le plus et qui s'est déjà produit à Rimouski dans plusieurs salles de spectacle avec un succès à chaque fois renouvelé.



Cette fois-ci Julos Beaucarne se produira au théâtre du Bic les soirs du mardi et mercredi 20 et 21 mai. Dans le décor féérique des Îles du Bic, un des plus beaux paysages du Québec, Julos saura une nouvelle fois combler son auditoire, par son humour, son art de manier les mots, son style à nul autre pareil. Ce chansonnier, poète et écologiste a l'art d'établir avec son public cette complicité qui fait que ceux et celles qui viennent le voir et l'écouter se sentent mieux après le spectacle qu'avant. Julos est sans aucun doute dans la vérité quand il nous dit que chacun de nous a le pouvoir de changer le monde à condition qu'il devienne membre à part entière du vaisseau spatial qu'il habite. Tout en chantant et en racontant le monde dans toutes ses réalités, l'humaniste en lui se projette dans le futur rempli d'espoir qu'il a le merveilleux don de nous communiquer.

Billets en vente à la billetterie du théâtre du Bic. Tél. : (418) 736-4141
Un autobus partira à 19 h 15 devant l'Office du tourisme de Rimouski.

Résumé des communications

par ordre alphabétique des auteurs

*Michel Arès, Econova,
École Saint Marc, Shawinigan*

La géomatique au service de l'éducation à l'environnement

L'éducation relative à l'environnement demande des connaissances à la fois générales et précises sur l'état de notre environnement, de nos écosystèmes et leurs fonctionnements. Les sciences de la Terre nous procurent de plus en plus d'informations sur notre environnement; celles-ci sont emmagasinées et gérées par des systèmes d'information qui constituent des puissants outils d'aide à la décision. Mais qu'en est-il de leur potentiel en matière d'éducation?

La géomatique est une science qui peut fournir plusieurs outils et moyens pédagogiques en éducation à l'environnement. Un cadre écologique de référence permet le découpage écologique d'un territoire à partir de ses éléments permanents soit la géologie, la physiographie (élévation, forme de terrain), l'hydrographie et les types de sols. Ce mode de caractérisation permet la gestion écosystémique et le développement d'outils d'aide à la décision pour la planification et l'aménagement du territoire, la gestion par bassin versant, des paysages ruraux, etc.. Cette cartographie écologique exprimée à l'aide de la géomatique peut permettre l'enseignement de plusieurs notions dans le domaine des sciences naturelles entre autres en géographie, en écologie, etc..

Pour les fins de la présentation, nous porterons notre attention sur l'utilisation d'un système d'information territoriale développée à l'aide d'un cadre écologique de référence et son utilisation en éducation et en sensibilisation au niveau secondaire. Ce système d'information est développé dans le cadre d'un projet de protection et de conservation d'une espèce menacée, la Tortue des Bois (*Clemmys insculpta*).

*Jean Arrouye, Université de Provence,
Président d'honneur du colloque*

L'activation de la conscience environnementale par l'art contemporain

Il est aujourd'hui de très nombreux artistes qui s'intéressent directement à l'environnement et dont les oeuvres nourrissent, délibérément ou indirectement, l'éducation relative à l'environnement.

Ce sont d'abord des photographes. Certains enregistrent directement la beauté des paysages, font l'éloge de la nature, tel Ansel Adams. D'autres

arrangent des spectacles qu'ils photographient ensuite, mettant en valeur la délicatesse des matériaux naturels, comme Nils Udo, ou la spécificité des sites, comme François Méchain.

Les plus efficaces, sans doute, sont ceux qui dénoncent par leurs photographies les atteintes à l'environnement, ce que font Lewis Baltz, Emmet Gowin et Robert Mischke.

Ensuite viennent des sculpteurs qui mettent en oeuvre des matériaux précaires, feuilles, brindilles, neige, glace..., réalisant des oeuvres éphémères, dont seule la photographie gardera finalement la trace, mais qui attirent l'attention sur la délicatesse et la beauté des constituants les plus ordinaires de la nature. Jean Clarebout et Andy Galsworthy illustrent cette pratique.

Les coureurs de paysage comme Richard Long et Hamish Fulton réalisent aussi des oeuvres précaires. Mais pour eux l'oeuvre consiste dans leur expérience du monde, les émotions éprouvées dans les paysages parcourus, l'enrichissement de la sensibilité et de la mémoire qui en résulte. Choses difficilement transmissibles, sauf sous la forme, emblématique, de la reconstitution d'une oeuvre réalisée dans la nature et, symptomatique, d'un récit illustré. Reno Salvail ajoute à cette évocation mémorielle de l'espace celle des cultures humaines qui s'y sont installées et transpose son aventure géographique et culturelle en une installation en galerie.

Une dernière catégorie d'artistes-sensibilisateurs à l'environnement est celle des constructeurs d'oeuvres monumentales, de formes simples, qui se veulent en accord avec la topographie du lieu et évocatrices des monuments similaires, à vocation religieuse habituellement, que les sociétés primitives érigeaient. Leurs auteurs, Michele Stuart, Robert Morris, Charles Ross, Nancy Holt, Bill Vazan suscitent ainsi une méditation sur les relations que des cultures diverses entretiennent avec la nature. James Turrell, qui creuse dans un volcan éteint des chambres d'observation des astres, transforme cette tendance méditative en réflexion sur les rapports de la terre avec son environnement cosmique.

Ainsi les rapports que nouent les arts contemporains avec l'environnement vont du particulier au général, du tout proche au plus lointain et du pragmatique au philosophique.

*Luce Balthazar, directrice du conseil régional
en environnement du Bas Saint-Laurent*

*Éric Couture, directeur de
l'École primaire Val-Joubert*

L'école de Val-Joubert : un sauvetage réussi pour une communauté rurale grâce à l'ERE

Fort de la mobilisation extraordinaire de parents et d'enseignants résolument engagés et de l'implication de la municipalité de Sainte-Paule, un projet d'école verte (mi-temps environnement) voyait le jour à Sainte-Paule en 1998. Cette démarche a sauvé l'école du village en attirant des élèves de Matane et d'ailleurs, venus combler les places vacantes à Sainte-Paule. Le Conseil régional de l'environnement du Bas Saint-Laurent (CRE BSL) a cru en ce projet et a mis la main à la pâte dans sa phase préparatoire.

À l'école Val-Joubert, on va bien au-delà du concept d'école verte Brundtland. L'école est maintenant centrée sur l'environnement, les sciences de la nature et les sciences humaines, et ce, pour un mi-temps. Ces thèmes deviennent, en quelque sorte, le point de liaison des différentes matières scolaires. De nouvelles approches pédagogiques, des activités extérieures aussi fréquentes que possible, un encadrement spécial et, surtout, l'implication des parents font que cette école reçoit maintenant des jeunes d'autres municipalités (surtout de Matane) et assure ainsi sa survie.

L'école a été une pionnière au Québec par sa stratégie éducative basée sur l'intégration des matières, l'ouverture sur le milieu et l'éducation relative à l'environnement. L'école applique le concept d'école hors-les-murs (OUTDOOR EDUCATION) qui prône une relation constante avec le milieu dans lequel l'école est ancrée et avec les organismes locaux. Son programme vise le développement des connaissances, d'attitudes et de comportements. Elle répond ainsi aux aspirations d'une communauté rurale située au cœur d'un environnement forestier.

*Amélie Benoît, Comité de valorisation
de la rivière Beauport (CVRB)*

Opération Puits : attention à l'eau souterraine

Les enfants d'âge scolaire peuvent être un moteur important de l'implication de la communauté dans la préservation de l'environnement. Opération Puits est un projet de sensibilisation, de surveillance et de protection de l'eau souterraine par des classes de 4^{ième} à 6^{ième} année. Les classes qui participent à ce projet deviennent des membres actifs du Réseau d'ObservAction de la Biosphère d'Environnement Canada et les yeux

de la communauté en ce qui concerne la qualité de l'eau souterraine près de leur école. Le projet comporte en effet un volet pratique sur le terrain, soit la mesure de nitrates et de coliformes dans l'eau de puits. Ces deux contaminants peuvent avoir un effet néfaste sur la santé, s'ils sont présents en quantité dépassant les normes en vigueur. Le projet Opération Puits est stimulant et comporte des activités, des jeux et des expériences variées intégrant plusieurs matières (sciences, mathématiques, informatique, français, arts, ...). Un volet important du projet est que les jeunes produisent un rapport suite à leurs observations et à leurs analyses. Celui-ci est ensuite diffusé par le CVRB et la Biosphère. Ils font aussi connaître dans leur milieu leur action, font la promotion du respect de la ressource et s'engagent à préserver la ressource eau. Un jeune impliqué directement par ses actions dans un tel projet devient profondément sensibilisé à la problématique, développe un comportement responsable et est valorisé lorsqu'il voit que les résultats qu'il a lui-même obtenus sont pris en compte par des organismes du milieu. Opération Puits, c'est l'agir environnemental par les jeunes par un effet de rayonnement dans la communauté.

*Tom Berryman, doctorant,
Chaire de recherche du Canada en ERE,
Université du Québec à Montréal*

Du culte des ressources à une culture de l'apparement : apports littéraires à une lecture critique du «ressourcisme» et à l'exploration de notre parenté avec la nature

Une forme d'obsession ou de manie des ressources imprègne et colore fortement notre rapport à l'environnement et nos pratiques d'éducation relative à l'environnement. Notre culture, obnubilée par les ressources, néglige et fait même disparaître d'autres manières d'être-au-monde par cet impérialisme ressourciste. En projetant sur nous-même l'éclairage ressourciste à l'aide du dispositif de l'inversion si souvent utilisé par Michel Tournier dans le « Roi des Aulnes » (1970, prix Goncourt), les dérives et les limites du ressourcisme seront illustrées. Afin d'illustrer et de dépasser cette seule critique et retrouver notamment notre parenté avec le monde, nous ferons appel à la trame philosophique, psychologique et ethnographique de « Vendredi ou les limbes du Pacifique » (1967, Grand Prix de l'Académie Française). Cette foisonnante révision de l'histoire de Robinson Crusoé se prête à diverses lectures pouvant stimuler des réflexions au sujet des relations à l'environnement et des pratiques éducatives centrées sur ces relations.

Ce détour par l'œuvre de Tournier, sans prétendre faire une étude littéraire, veut illustrer le poten-

tiel éducatif offert par le rapprochement littérature et environnement et aussi son potentiel pour stimuler et soutenir un questionnement sur la culture de l'éducation relative à l'environnement.

*Armel Boutard, professeur,
Chaire de recherche du Canada en ERE,
Université du Québec à Montréal*

L'ERE, une dimension intégrante en enseignement des sciences

Nous avons été amenés à modifier le contenu habituel des cours de physique du programme du baccalauréat en enseignement au secondaire (BES), option sciences. Notre objectif était d'être « utile », c'est à dire de présenter au futur enseignant des connaissances et des pratiques susceptibles de motiver les étudiants du secondaire (plus axées sur les phénomènes du quotidien à l'exemple des musées contemporains de la science) mais aussi de leur donner les éléments nécessaires à l'étude des problématiques environnementales. Cette préoccupation pour les interrelations des sciences, techniques et sociétés et de leurs impacts sur l'environnement, généralement exprimée par l'acronyme (STS.E), se retrouve également dans les cours de sciences du baccalauréat en Sciences, technologies et sociétés (STS) de l'UQAM.

Nous donnerons l'exemple de la « physique des sens », un sujet d'étude qui permet de montrer l'évolution biologique des senseurs et la panoplie des « bandes » des ondes électromagnétique et acoustique utilisées, diversités qui font que tous les organismes bénéficient de sens particulièrement bien adaptés au contexte des relations organisme-environnement et à l'objectif primordial de « prendre sans être pris ». Ce sujet permet également les questions relatives à la santé environnementale et à la santé industrielle qui concernent l'intégrité de l'ouïe, de la vue, et des terminaisons nerveuses du chaud, du froid et du toucher.

Nos lieux d'expérimentation et de mesure sont l'habitat (l'école), la rue, la ville, etc., c'est à dire notre milieu de vie. Ces activités permettent de mieux sensibiliser les étudiants aux problématiques environnementales locales, qu'il s'agisse du bruit urbain, des infrasons, ou de l'impact des champs électromagnétiques.



*Patrick Charland, doctorant,
Chaire de recherche du Canada en ERE
Université du Québec à Montréal*

*Lucie Sauvé, directrice Chaire de recherche du
Canada en ERE, Université du Québec à Montréal*

L'environnement au sein de la réforme du curriculum en sciences

La réforme du curriculum en sciences propose un virage épistémologique important : l'apprentissage ne sera plus axé sur une logique disciplinaire, mais sur un questionnement à partir d'objets ou de phénomènes, ce qui fait appel aux apports croisés de différentes disciplines. Comment pourra s'insérer l'éducation relative à l'environnement dans un tel contexte didactique?

*Milagros Chavez Tortolero,
Universidad de los Andes (Venezuela)*

Au delà du développement durable, une éducation à la compétence éthique dans la diversité et la complexité des cultures

L'actuelle crise socio-environnementale trouve son origine dans une certaine compréhension du cosmos et de l'être humain : la culture occidentale moderne. Celle-ci donne à l'être humain une position de prédominance, de propriété et de contrôle sur la nature. Au cœur de cette culture se trouve le développement, basé sur le progrès scientifique et technologique, sur la croissance économique et sur la consommation de biens.

Devant les actuels problèmes de l'environnement, la Commission mondiale sur l'environnement et le développement a proposé en 1988 le concept de « développement durable », se référant à la possibilité de produire un développement qui réponde aux besoins des populations d'aujourd'hui sans mettre en péril les possibilités de bien-être des futures générations. Malheureusement, ce concept trop flou est source de confusion.

Plusieurs interprétations du concept mettent l'accent sur le développement économique, tandis que l'environnement et la dimension sociale sont perçues comme des contraintes dont il faut tenir compte (Sauvé, 2000). En se centrant sur l'éducation au développement durable, l'éducation relative à l'environnement (ERE) risque de perdre ses possibilités de critique profonde et subversive, alors qu'au contraire, elle devrait être un pilier fondamental pour l'épanouissement de l'attitude critique, l'assomption de positions responsables, la prise de décisions pertinentes et l'agir contextuel. C'est cet ensemble de qualités qui conforme la compétence éthique.

Pour favoriser le développement de cette dernière, je propose d'analyser les relations à l'environnement dans diverses cultures (autochtones de toute l'Amérique, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie, etc.) et de procéder à la clarification de nos propres valeurs. Il s'agit d'une éducation valorisant la multiculturalité de notre planète et l'importance de l'authenticité de nos choix comme personnes et comme collectivité.

*Pauline Côté, professeure,
Université du Québec à Rimouski*

L'ERE dans les programmes universitaires de formation à l'enseignement: une dimension primordiale d'une éducation citoyenne à l'école

Après avoir connu au Québec en 1994, une réforme de tous nos programmes de formation universitaire des maîtres, en outre le passage de la formation de base de trois ans anciennement à quatre années d'université actuellement, nous vivons depuis les débuts des années 2000, une autre grande réforme qui révolutionne nos pratiques pédagogiques et plus particulièrement celles reliées à une plus grande sensibilisation à l'école aux valeurs environnementales et à la préservation de notre milieu naturel et culturel. Nous résumerons les grands concepts de cette nouvelle réforme où l'on parle désormais : de l'enseignement par « compétences » par opposition à l'enseignement par « objectifs », de la mission de l'école « d'instruire, de socialiser et de qualifier », de l'enseignement accentué des disciplines de base telles, le français, les mathématiques et les langues, de l'enseignement par projets et du caractère transversal de la nouvelle transmission des connaissances à l'école. Ces changements ont un impact important dans la refonte des programmes en éducation et dans les cours vécus en milieu scolaire. Nous voulons faire ressortir comment ces changements dans les cursus scolaires procèdent d'une nouvelle perspective planétaire de considérer l'éducation en général et l'enseignement de diverses disciplines sous un jour nouveau et plus contemporain. Nous parlerons des nouvelles pratiques pédagogiques que cette perspective mondiale engendre comme l'enseignement par projet dans des thèmes transversaux reliés plus spécifiquement à l'environnement, à l'entrepreneuriat, à la démocratie, à la paix, aux droits de la personne. Nous montrerons comment à partir de notre expérience d'enseignement universitaire dans le cours spécifique « Éducation à la citoyenneté », offert dans chacun de nos programmes de formation des maîtres (en éducation préscolaire, en enseignement primaire, secondaire ou en adaptation scolaire et sociale), les méthodes pédagogiques utilisées avec nos étudiants et nos étudiantes universitaires,

axées sur une prise de conscience des valeurs environnementales dans une perspective globale, correspondent bien à l'esprit et à la pratique de cette nouvelle réforme des programmes d'enseignement qu'ils devront eux-mêmes et elles-mêmes vivre dans un avenir rapproché dans leur classe en compagnie de leurs futurs élèves.

*Christiane Deschenes,
Mouvement Vert Mauricie*

Quand la culture vient à la rescousse de la nature

Depuis la nuit des temps les artistes de tout acabit ont puisé dans la nature la source de leur inspiration. Ils traduisent dans leur œuvre l'émotion ressentie et ce, sous diverses formes d'art. À l'inverse la nature peut aussi profiter de cette association notamment pour l'éducation relative à l'environnement. Dans le projet présenté on a su utiliser les ressources culturelles pour venir à la rescousse d'une espèce en difficulté en l'occurrence la Tortue des bois. Celle-ci a été désignée espèce préoccupante par la COSEPAC et sera sous peu désignée menacée. Afin d'assurer sa sauvegarde une vaste campagne d'éducation s'est amorcée pour sensibiliser à la protection de son habitat auprès de la clientèle scolaire, des propriétaires riverains et du public.

Les arts sont ainsi devenus multiresources pour accompagner de façon omniprésente les connaissances scientifiques dans un amalgame des plus heureux. Des groupes scolaires ont d'abord effectué des visites en milieu forestier sur le territoire de la Tortue des bois où alternaient panneaux de poésie et d'écologie (participation du Festival international de poésie de Trois-Rivières). Le sentier leur a permis de découvrir l'impressionnant amphithéâtre naturel où est joué l'été une pièce de la mythologie grecque. Puis pour se rendre en classe lors des ateliers, la tortue a pris vie sous le couteau et le pinceau d'un sculpteur et d'un peintre non sans provoquer l'admiration des élèves. Ceux-ci ont acquis des notions d'environnement parfois sous forme d'art dramatique dans le but d'allier l'émotif et le cognitif. Par la suite on les a invités à s'exprimer sur les connaissances acquises de façon orale bien sûr mais aussi par les arts plastiques dont le dessin, et le modelage pour les plus petits. La composition des dessins nous a ainsi permis de vérifier la compréhension et la pertinence du message livré et s'est ainsi révélée très précieuse.

Le projet s'est également associé dès la première heure avec des artistes et artisans qui ont accepté de verser une partie de leurs profits lors de la vente de leurs œuvres ou produits. Par le biais du Fonds Investit-vert, ces derniers sont partie prenante du projet et leurs œuvres occupent d'ailleurs une place de choix lors de la tenue de notre kiosque.

*Michel Descoteaux,
Association québécoise des utilisateurs
d'ordinateurs au primaire et au secondaire*

Le temps qu'il fait

Une pause soleil pour apprécier « le temps qu'il fait ». Ce projet propose un cadre d'apprentissage basé sur la recherche, l'expérimentation, l'observation et l'action. Il offre au jeune la possibilité de développer ses savoirs sur de multiples facettes et dont l'objectif global est la sensibilisation aux changements climatiques. Il se veut un projet d'animation qui évolue et qui prend son contenu à même les recherches et le partage d'information provenant des élèves et des classes participantes.

Le projet offre une gamme d'activités qui permet d'amener l'élève à développer ses compétences dans une pédagogie active autour d'une préoccupation environnementale. De petites stations météorologiques couvrant le pays où l'activité serait le moteur des apprentissages, où l'acquisition et le partage des connaissances, l'essence même des motivations et avec lesquelles nous pourrions découvrir un territoire magnifique et des jeunes avides d'apprendre dans une pédagogie mettant l'élève au centre de ses apprentissages.

*Louis Drainville, agronome et biologiste,
Terre-Eau inc. (Centre Art et Nature).*

L'intégration totale, au service du développement durable : une application privée, le Centre Art et Nature

Terre-Eau inc. (Centre Art et Nature) est une entreprise privée à but lucratif ayant comme objectif de mettre en application tous les concepts de gestion intégrée de toutes les ressources du milieu.

Obstacles associés à l'application de la Gestion Intégrée des Ressources :

- ° l'incompréhension et l'inexpérience des institutions de financement et des conseillers en gestion intégrée des ressources
- ° la marginalisation et l'incompréhension des exploitants spécialisés (producteurs agricoles et forestiers, attrait touristiques, pourvoyeurs, etc.).
- ° la localisation de l'entreprise à l'extérieur des axes usuels de développement (localisation géographique, modèle de gestion, etc.), obligeant des efforts de mise en marché supplémentaires.
- ° la multitude de lois et règlements applicables aux activités multi-ressources:

- ° Certificat d'autorisation environnementale nécessaire à la réalisation d'activités agroforestière (épandage de fumier, lisier, etc.)
- ° Permis de pourvoyeur nécessaire aux activités de chasse et de gîte combinés (lois sur les pourvoyeurs)
- ° Loi sur la protection du territoire agricole

*François Duchesneau, Directeur de l'Éducation,
Société de la faune et des parcs du Québec*

L'Éducation à la Société de la faune et des parcs du Québec

La Société de la faune et des parcs du Québec, s'est donné pour mission éducative de favoriser chez le citoyen l'acquisition de connaissances, d'attitudes et de compétences ainsi que le développement de comportements visant la conservation et la mise en valeur de la faune, de ses habitats et du patrimoine naturel des parcs, dans une perspective de développement durable et du maintien de la biodiversité. Nous allons présenter les orientations et les enjeux que s'est donné la Société en matière d'éducation. Cette conférence permettra d'introduire les autres présentations portant sur l'espace découverte Loin d'être bête ainsi que sur les orientations de la Société en matière d'éducation dans les parcs nationaux du Québec.

*Jean Louis Frund,
Les productions Jean-Louis Frund Inc.*

Boréale, un regard humaniste et scientifique sur la forêt boréale

« Boréale » comme le titre l'indique, explore l'un des grands biômes de notre planète. La forêt boréale s'étend sur 5000 kilomètres en Amérique du Nord et en Eurasie du Nord. Elle couvre une superficie équivalente à la forêt tropicale et compte pour la moitié des forêts du globe. Ce documentaire en deux parties aborde la forêt boréale tant du point de vue humaniste que scientifique.

La première partie présente le cycle des événements naturels à travers les saisons, nous observons le combat quotidien de l'orignal et du castor. Nous croisons l'ours noir, la loutre, la lièvre et le renard. Nous apercevons la bernache, le balbuzard, le tétras, le geai gris et le bec croisé. Nous pénétrons dans l'univers du marais pour y découvrir les relations entre les oiseaux, les poissons, les grenouilles et les insectes. De façon magistrale, une animation électronique recrée le réseau racinaires des conifères, le transit de la sève vers le feuillage et l'opération complexe de la photosynthèse. Le film analyse les effets, sur la forêt et ses habitants, des perturbations naturelles que sont les incendies, le chablis et les épidémies d'insectes.

La deuxième partie examine les rapports des humains avec la forêt coniférienne. Pour satisfaire nos besoins domestiques et industriels, le forestier provoque un nouveau cycle de vie. Sous forme de combustible, de matériaux de construction et de papier, la boréale est une source de matière ligneuse recyclables et renouvelables. À moindre échelle, l'autochtone intègre les multiples ressources de la forêt boréale dans la fabrication du canot d'écorce, ce coursier des eaux qui a permis l'exploration du continent Nord-Américain.

Au cours des siècles, les bergers helvétiques ont vécu dans la forêt boréale montagnarde. Ils en ont tiré un moyen de communication originale: le célèbre cor alpin. Un artisan en construit un sous nos yeux, et un corniste en tire des appels et une musique caractéristique. Un luthier nous fait apprécier tout le potentiel acoustique de l'épinette. Nous assistons à l'aventure intégrale de la fabrication d'un violon, pour partager finalement un concert sylvestre.

Dans sa dimension scientifique, « Boréale » représente une contribution importante à la compréhension du dynamisme de la forêt boréale. Par sa préoccupation humaniste, le documentaire constitue un hymne à la richesse et à la noblesse du bois.

*Claudette Gagné, doctorante,
Chaire de recherche du Canada en ERE,
Université du Québec à Montréal*

La place de la culture scientifique dans l'éducation relative à l'environnement

D'entrée de jeu, il sera question d'un fait vécu, celui de la récupération et la réutilisation d'un matériel de laboratoire pour en faire bon usage. La situation problématique était la suivante: Il y avait là tout un matériel disparate à inventorier et à recycler. Comment faire des liens utiles et signifiants entre ces divers objets? Il s'agissait de faire revivre un patrimoine bâti en adaptant son utilisation aux nouvelles réalités pédagogiques. Comment construire des pistes de projets signifiants pour de futurs enseignants de science au secondaire en didactique des sciences de la vie en utilisant ce matériel de laboratoire déjà existant et parfois vieux de plusieurs années?

Ces réflexions ont permis d'identifier et de cerner plusieurs moyens susceptibles de faciliter la tâche. Cette communication présentera les principales techniques employées afin de prendre en compte le potentiel pédagogique possible du matériel au regard des contenus des programmes de formation de l'ordre secondaire en sciences de la vie.

Finalement, il importe de se questionner sur la

place de la culture scientifique dans ces projets de récupération de matériel. Cette communication présentera un survol commenté des pistes de projets qui ont pris naissance par le seul souci de récupérer et de réutiliser un matériel existant au lieu de faire table rase de tout cela et d'investir des sommes considérables dans l'achat d'un matériel équivalent tout en gardant à l'esprit la promotion d'une culture scientifique chez les futurs enseignants.

Denise Gasse, Université du Québec à Rimouski

Julie Roy, Université du Québec à Rimouski

Pauline Côté, professeure en science de l'éducation de l'Université du Québec à Rimouski

ERE et culture inuites dans un stage en enseignement dans le Grand-Nord québécois

En novembre 2002, nous avons vécu un stage en enseignement dans les terres inuites, c'est à dire au Nunavik. Nous exposerons les principales caractéristiques naturelles et culturelles reliées à la vie dans le Grand nord québécois avec lesquelles nous avons été mises en situation tout au long de ce séjour. Nous traiterons de nos expériences dans la perspective d'une éducation relative à l'environnement et nous verrons particulièrement comment la culture et l'environnement du peuple inuit ont une influence sur les apprentissages des élèves à l'école primaire et secondaire.

Tout d'abord, mentionnons que le stage a été réalisé dans deux communautés, l'une étant à Kuujuaq, et l'autre plus au nord, à Aupaluk. Nous remarquons d'une part, plusieurs différences entre les deux villages. Aupaluk est une petite localité de 159 habitants seulement, comparativement à Kuujuaq, « la grande ville du nord », qui est composée de plus de 2 000 citoyens. D'autre part, d'un point de vue scolaire, nous parlerons de plusieurs caractéristiques des écoles où nous avons fait notre stage, dans la Commission Scolaire Kativik. Nous aborderons principalement : la présence du Ministère de l'Éducation du Québec dans les programmes de formation, les particularités des matières enseignées aux élèves, du personnel enseignant, des ressources matérielles disponibles et des trois langues d'enseignement dispensées dans les quatorze écoles du Nunavik.

En ce qui touche la perspective culturelle chez les Inuits, nous verrons qu'elle est fortement ancrée depuis des générations. La chasse et la pêche font partie intégrale de la vie de ce peuple. Les gens vivent au gré des saisons et des mannes qu'elles apportent avec elles : phoques, bélugas, morses, caribous, etc. La société de surconsommation nord-américaine dans laquelle nous baignons, et qui s'implante de plus en plus chez les Inuits, y fonctionne pourtant plus ou moins bien : ils ont leur culture bien à eux.

----- suite page 21

Programme

Mardi, 20 mai 2003

Salle E-303

- Conférence d'ouverture
Président : Roger Langevin, Université du Québec à Rimouski
Jean Arrouye, Université de Provence (France)
- 08H30 - 09H30 L'activation de la conscience environnementale par l'art contemporain
- 09H30 - 09H50 Déplacement
- Quand la culture nourrit l'éducation à l'environnement 1
Président : Roger Langevin, Université du Québec à Rimouski
- 09H50 - 10H30 *Lucie Sauvé et Renée Brunelle, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM*
- L'environnement : entre nature et culture, une vision du monde
- 10H30 - 10H50 Pause
- 10H50 - 11H50 *Pauline Côté, Denise Gasse et Julie Roy, UQAR*
- ERE et culture inuites dans un stage en enseignement dans le Grand-Nord québécois

Salle E-305

- L'approche ERE en soutien à l'enseignement des sciences 1
Président : Patrick Charland, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM
- 09H50 - 10H30 *Armel Boutard, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM*
- L'ERE, une dimension intégrante dans l'enseignement des sciences
- 10H30 - 10H50 Pause
- 10H50 - 11H50 *Éric Thibodeau, École secondaire Frenette*
- Le projet Rivière du Nord
- 11H50 - 13H00 Dîner

Salle E-303

- Quand la culture nourrit l'éducation à l'environnement 2
Président : Robert Litzler, président de l'AQPERE
- 13H00 - 13H40 *Tom Berryman, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM*
- Du culte des ressources à une culture de l'apparement : apports littéraires à une lecture critique du « ressourcisme » et à l'exploration de notre parenté avec la nature
- 13H40 - 14H20 *Carine Villemagne, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM*
- Exploration et caractérisation des pratiques d'éducation relative à l'environnement développées en contexte communautaire
- 14H40 - 15H00 *Étienne van Steenberghe, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM*
- Les représentations sociales de la santé et de l'environnement : une approche qui met l'accent sur la construction de « savoirs de sens commun »
- 15H00 - 15H20 Pause
- 15H20 - 16H00 *Luce Balthazar, CRE - Bas - St -Laurent*
- L'école de Val-Joubert : un sauvetage réussi pour une communauté rurale grâce à l'ERE
- L'approche ERE en soutien à l'enseignement des sciences 2
Présidente : Pauline Côté, Université du Québec à Rimouski

Mardi, 20 mai 2003

Salle E-305

13H00 - 14H00

Nathalie Piedboeuf et Marie-Ève Bérubé, Comité de valorisation de la rivière Beauport

La science au service de l'eau

14H00 - 15H00

Yves Hébert, École secondaire Des Lacs

Le projet « À l'école des lacs »

15H00 - 15H20

Pause

15H20 - 16H00

Malika Ihrachen, Association des enseignants des sciences de la vie et de la terre au Maroc

Eaux douces et zones humides : initiatives variées d'ERE au Maroc

16H00 - 16H20

Déplacement

Grande virée : ERE, NATURE et CULTURE

Véritable carrefour où 7 communications sont présentées simultanément dans la même salle durant 20 minutes. Chaque communication est répétée quatre fois, ce qui permet à des groupes de 10 à 12 participants d'écouter 4 présentations différentes.

Président : Robert Litzler, AQPERE

16H20

- 1) Christiane Deschesnes, Mouvement Vert Mauricie
Quand la culture vient à la rescousse de la nature
- 2) Danielle Joly, Association de protection du Lac-des-îles
Tout mettre en œuvre pour conserver notre lac
- 3) Amélie Benoît, Comité de valorisation de la rivière Beauport
Opérations puits : attention à l'eau souterraine!
- 4) Michel Arès, Éconova, École St - Mars, Shawinigan
La géomatique au service de l'éducation à l'environnement
- 5) Colette Tardif, Production Cotardi Inc.
« L'Univers fantastique de l'Or Dur » un multimédia éducatif au service de l'ERE »
- 6) Pauline Côté, UQAR
L'ERE dans les programmes universitaires de formation à l'enseignement : une dimension primordiale d'une éducation citoyenne à l'école
- 7) Milagros Chavez Tortolero, Universidad de los Andes, Venezuela
Au-delà du développement durable, une éducation à la compétence éthique dans la diversité et la complexité des cultures

17h40

Fin de la première journée

Salle E-303

Mercredi, 21 mai 2003

Journée Découverte du patrimoine écologique et culturel du Bas Saint-Laurent

- Circuit 1 :** Atelier de sculpture de l'UQAR, Parc Beauséjour, Maison Lamontagne, Musée de la Mer, Marais salé de l'estuaire, Parc du Bic, Ferme Eugénia.
- Circuit 2 :** Animafaune, Forêt Modèle de la Seigneurie de Nicolas Rioux, Parc de l'Aventure Basque, Réserve faunique de la Baie de l'Isle verte.
- Circuit 3 :** Complexe culturel Joseph-Rouleau à Matane, Jardins de Métis et Parc de la rivière Mitis, Site Art et Nature à St-Joseph-de-Lepage.

Circuit 1

Circuit 1 :

- 8H30 : Départ de l'entrée principale de l'UQAR
- L'Art monumental : Présentation au « Baromètre » d'une vidéo sur la sculpture Avec toi érigée dans la cour intérieure de l'UQAR et visite de la sculpture au réel;
- Démonstration de la technique de modelage des modules utilisés dans la réalisation d'une sculpture monumentale dans l'ex-atelier du CN;
- Visite et interprétation du « Trimural du Millénaire » et de la sculpture « Les Bâtisseurs » érigés au parc Beauséjour à Rimouski.
- Personnes ressources :*
- Roger Langevin, professeur d'Art à l'UQAR*
- Jacques Bodart, designer industriel*
- Odette Saint-Arnaud, céramiste*
- 10H00 : Site historique de la Maison Lamontagne, un héritage domestique à découvrir
- Bâtie vers 1750 par Marie-Agnès Lepage et son époux Basile Côté, la Maison Lamontagne représente un maillon important de l'architecture domestique québécoise.
- L'importance architecturale et la valeur archéologique de la Maison Lamontagne lui ont valu d'être classée monument historique par le gouvernement du Québec et ouverte au public en 1982.
- Personne ressource :*
- Robert Malenfant, conservateur de la Maison Lamontagne*
- 10H45 : Musée de la mer à Pointe-au-Père dédié à la plus grande tragédie de l'histoire maritime du Canada
- Le 28 mai 1914, l'Empress of Ireland quitte le port de Québec avec 1 477 personnes à son bord. Vers 1 heure 30 le matin du 29 mai, alors qu'un



Mercredi, 21 mai 2003

Circuit 1

brouillard se forme au large de Sainte-Luce, le Storstad, un charbonnier norvégien, entre en collision avec le paquebot. En moins de 15 minutes, l'Empress sombre en entraînant dans la mort 1 012 personnes. L'épave de l'Empress of Ireland est protégée par la loi sur les biens culturels classés.

Personne ressource :

Richard Goulet, architecte et créateur du musée

11H30 :

Le marais salé de l'estuaire de la réserve nationale de Pointe-au-Père

Ce site public d'une superficie de 20 hectares a obtenu le statut de réserve nationale de la faune en 1986. D'une longueur de 1,5 km, le marais salé de l'estuaire, sert de halte migratoire à des milliers d'oiseaux de rivage en mai et en août. L'intérêt du marais est sa grande diversité en comparaison de sa faible superficie. Quelque 110 espèces d'oiseaux y ont été observées.

Personne ressource :

Richard Vezina, étudiant en biologie (UQAR)

12H30 :

Dîner à la marina de Rimouski

14H00 :

Parc national du Bic

Une invitation à vous laisser séduire. Une impressionnante collection d'îlots, de récifs et de falaises, sculptés par la mer et les siècles. Une flore et une faune assujetties à l'omniprésence du Saint-Laurent. Dans ce qui est considéré comme un des plus beaux parcs du Québec nous partirons vers « l'Île-aux-Amours » pour une visite guidée sur le thème « Un paysage en continuelle évolution ».

Personnes ressources :

Gérald Rousseau, guide naturaliste

Gisèle Gagné, guide naturaliste

15H30 :

La ferme Eugénia 2ème rang, village du Bic

La Ferme Eugénia qui oeuvre depuis 1991 vous propose une visite de son site et de ses produits inusités. Mme Dubé vous parlera des débuts de la Ferme, de ses péripéties qui l'ont amenée à la production telle qu'elle est aujourd'hui.

Personne ressource :

Johanne Dubé, propriétaire

17H30 :

Retour à l'UQAR



Mercredi, 21 mai 2003

Circuit 2

Circuit 2 :

8H30 : Départ de l'entrée principale de l'UQAR

9H00 : Animaafaune moulin des découvertes

Situé dans la municipalité de Saint-Fabien, en bordure de la route 132, à proximité du parc de conservation du Bic, ce centre d'observation et d'interprétation de la faune et de ses habitats est le seul site faunique du genre dans la région du Bas-Saint-Laurent.

Personne ressource :

France Leblanc, guide naturaliste

10H30 : Forêt modèle de la Seigneurie de Nicolas Rioux

La forêt modèle de la Seigneurie de Nicolas Rioux est l'un des trois territoires qui constituent la Forêt modèle du Bas Saint-Laurent. On nous présentera le fonctionnement de la forêt modèle qui permet aujourd'hui à 24 familles de vivre des produits de la forêt. Le mode de gestion contribue ici à l'aménagement et à l'exploitation des ressources pour que le milieu forestier puisse atteindre un niveau souhaité de biodiversité, de productivité et de santé en fonction des caractéristiques écologiques et du potentiel de chacune des ressources, et ce, en fonction des objectifs de développement des collectivités rurales.

Personnes ressources :

André Hupé, ingénieur forestier responsable des opérations sur les Seigneuries

Joanne Marchessault, biologiste

Marie Anick Liboiron, ingénieure forestière et directrice

12H30 : Dîner à La Forêt modèle de la Seigneurie Nicolas Rioux

14H00 : Parc de l'Aventure Basque à Trois-Pistoles

Centre d'interprétation historique, de documentation, de généalogie, lieu de diffusion culturelle et de divertissement en plein air, le Parc de l'aventure basque en Amérique commémore l'utilisation de l'île aux Basques par les pêcheurs basques au tournant des 16e et 17e siècles. Il s'attache aussi à faire connaître le Pays basque et à créer des liens entre les habitants de Trois-Pistoles et les Basques d'Europe et d'Amérique.

Personne ressource :

Nicolas Falcimaigne, guide interprète

15H30 : Réserve faunique de la Baie de l'Isle verte

La baie de l'Isle s'étend sur une quinzaine de km d'un rivage marécageux baigné par les marées du Saint-Laurent. Ce qui la caractérise surtout, c'est un vaste marais criblé de marelles créées par l'action des glaces se retirant au printemps.

Personne ressource :

Jean Bachand, Responsable de la réserve

17H00 : Retour à l'UQAR



Mercredi, 21 mai 2003

Circuit 3

Circuit 3 :

Responsable :

Pauline Côté

8H30 :

Départ de l'entrée principale de l'UQAR

Route panoramique : Déplacement vers Matane par les jolis villages situés en bord de mer à l'écart de la route 132 : Métis sur mer-Les Boules, Baie des Sables, Saint-Ulric où il y a une maison très particulière, décorée par son propriétaire, un artiste naïf.

10H00 :

Complexe culturel Joseph-Rouleau

Le nom du Complexe a été choisi en l'honneur de M. Joseph Rouleau, un artiste natif de Matane, dont le talent a triomphé sur les plus grandes scènes du monde, notamment le Metropolitan Opera de New York et le Covent Garden de Londres.

Personnes ressources :

Fernand Cousineau, directeur de la gestion des immeubles culturels de Matane

Gérald Bouillon, professeur au Cégep de Matane

Réal Soucy, responsable du Centre d'observation de la montée du saumon de l'atlantique

12H00 :

Départ pour l'auberge de M. Pierre Dufort où a lieu le dîner

13H30 :

Visite des Jardins de Métis et du parc de la rivière Mitis

Situés au confluent de la rivière Mitis et du fleuve Saint-Laurent, les Jardins de Métis qui surplombent le niveau de la mer font partie des plus beaux paysages du Canada. Élaborés dans l'esprit des jardins de collection du 19^e siècle, les Jardins de Métis sont désormais reconnus à l'échelle internationale comme une oeuvre et ont été déclarés site historique national en 1996 par le gouvernement canadien.

Personne ressource :

Nancy Faucher, chef naturaliste

16H00 :

Visite du site Art et Nature à St-Joseph-de-Lepage (Mont-Joli)

Nous serons reçus par monsieur M. Louis Drainville, propriétaire du site. C'est une terre agricole et forestière aménagée et embellie par des oeuvres du sculpteur Toussaint.

Personne ressource :

Louis Drainville, propriétaire du site

17H00 :

Retour à l'UQAR



Jeudi, 22 mai 2003

Salle E-303

- Sensibilisation à l'environnement par la création artistique 1**
Présidente : Julie Isabel, Jardins de Métis/Parc de la rivière Mitis
- 08H30 - 09H30 Jean - Louis Frund, Les productions Jean- Louis Frund, Québec
- Boréalie, une approche humaine et scientifique de la forêt boréale**
Serge Lepage et Alex Martin, Biosphère d'Environnement Canada
- 09H30 - 10H30 **Art et environnement, une activité originale pour intéresser le grand public à l'environnement**
- 10H30 - 10H50 Pause
- 10H50 - 11H50 *Maaïke Zuyderhoff, Fiducie foncière du marais Alderbrooke*
- L'art du livre, l'art de vivre**

Salle E-305

- Quand la culture nourrit l'éducation à l'environnement 3**
Président : Tom Berryman, doctorant Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM
- 08H30 - 09H30 *Roger Langevin, UQAR*
- La situation de l'art intégré à l'architecture et à l'environnement en général et au Québec en particulier**
- 09H30 - 10H30 *Philippe Mourad, Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement*
- Les mass médias et la publicité environnementale : Parle-t-on vraiment d'éducation?**
- 10H30 - 10H50 Pause
- 10H50 - 11H50 *Sidney Ribaux, Équiterre*

Salle E-305

- La consommation responsable : outil de changement social**
Florido Levasseur, Établissements verts Brundtland (EVB)
- Les EVB, au cœur d'une éducation pour un avenir viable**
- 11H50 - 13H00 Dîner
- L'ERE par le développement d'activités dans la nature**
Président : François Duchesneau, Société de la faune et des parcs du Québec
- 13H00 - 15H00 *François Duchesneau, Société de la faune et des parcs du Québec*
- L'éducation à l'environnement à la Société de la faune et des parcs du Québec**
Diane Ostiguy, Société de la faune et des parcs du Québec
- ERE, Nature et Culture : c'est loin d'être bête**
Gaétane Tardif, Société de la faune et des parcs du Québec et Marlène Dionne, Société des établissements de plein air du Québec
- L'ERE et l'offre éducative des parcs nationaux du Québec**
Julie Isabel, Jardins de Métis/Parc de la rivière Mitis
- Quand art et environnement se côtoient : le cas du Parc de la rivière Mitis**
- 15h00 - 15h20 Pause

Jeudi, 22 mai 2003

Salle E-305

15h20 - 16h00

Gilles Gaudet, Association régionale des trappeurs Laurentides - Labelle
Enseigner aux élèves du primaire la richesse de l'environnement forestier régional, l'importance de la protéger et de la gérer correctement

16h00 - 16h40

Marie St - Arnaud, UQAM

Contribution d'une recherche participative à la définition d'une foresterie amérindienne chez les Anicinapek de Kitcisakik(Québec)

Salle E-303

13h00 - 15h00

L'approche ERE en soutien à l'enseignement des sciences 3

Président : Étienne van Steenberghe, doctorant Chaire de recherche en ERE, UQAM

Hélène Godmaire et Lucie Sauvé, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM

Entre nature et culture : la question des contaminants au lac Saint-Pierre. Comment une communauté peut-elle participer à la résolution du problème?

Patrick Charland et Lucie Sauvé, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM

L'environnement au sein de la réforme du curriculum en sciences

Michel Descoteaux, Association québécoise des utilisateurs d'ordinateurs au primaire et au secondaire

Le projet « Le temps qu'il fait »

15h00 - 15h20

Pause

15h20 - 16h00

Claudette Gagné, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM

La place de la culture scientifique dans l'éducation relative à l'environnement

Sensibilisation à l'environnement par la création artistique 2

Président : Hugues Lhérisson, AQPERE

16h00 - 16h40

Louis Drainville, Terre - Eau Inc. (Centre Art - Nature)

L'intégration totale au service du développement durable : une application privée, le Centre Art et Nature

16h40 - 17h00

Déplacement

Lancement du site Écoscience et cocktail de clôture

Président : Robert Litzler, AQPERE

17h00 - 18h00

Patrick Charland, Chaire de recherche du Canada en ERE, UQAM

18h00 - 18h40

Cocktail de clôture

Salle E-303

----- suite de la page 12

En ce qui regarde l'environnement, nous examinerons plusieurs caractéristiques relatives aux conditions climatiques, à la vie et à la nature dans cette région. La végétation, lorsqu'il y en a, est surprenante par sa taille et sa diversité. Le transport est quasi inexistant si l'on désire se déplacer sur de grandes distances, ce qui explique en partie le faible recyclage de matières transformables dans cette partie du nord du Québec. L'air pur, les aurores boréales, le climat sec et les paysages « à perte de vue » sont des caractéristiques prédominantes existant à Kuujuaq et à Aupaluk.

Enfin, dans notre atelier, nous illustrerons avec du matériel issu du milieu, plusieurs situations et événements culturels courants et nous ferons revivre aux participants, des expériences pédagogiques pertinentes que nous avons expérimentées lors de notre stage dans cette grandiose contrée nordique.

*Gilles Gaudet, Association Régionale des
Trappeurs Laurentides-Labelle*

Enseigner aux élèves du primaire la richesse de l'environnement forestier régional, l'importance de la protéger et de la gérer correctement

L'atelier a pour but, dans le temps imparti, de familiariser les participants avec une trousse éducative destinée à faire découvrir aux élèves du primaire les richesses de l'environnement forestier régional, l'importance de le protéger et de le gérer correctement, notamment en contrôlant l'équilibre faunique par le biais des activités de piégeage, et de démythifier les concepts de trappeur/piégeur et de commerce des fourrures.

Après avoir examiné leurs croyances et perceptions à l'égard des activités de piégeage, les participants seront appelés à en vérifier l'exactitude en franchissant certaines étapes. Ils apprendront notamment à caractériser un « animal à fourrure »; ils seront amenés à réfléchir sur l'interdépendance entre la flore et la faune et approfondiront le concept d'« équilibre faunique »; ils seront initiés au fonctionnement des instruments modernes de piégeage assurant une capture dite « sans cruauté » des animaux; ils pourront identifier et manipuler des fourrures d'animaux appartenant à la faune québécoise; ils seront enfin mis en contact avec la filière économique du piégeage. Les participants seront enfin invités à confirmer leurs croyances et perception du départ et, le cas échéant, à les justifier et/ou les reformuler.

*Hélène Godmaire,
Chaire de recherche du Canada en ERE,
Université du Québec à Montréal*

*Lucie Sauvé, directrice de la
Chaire de recherche du Canada en ERE,
Université du Québec à Montréal*

Entre Nature et Culture : la question des contaminants au lac Saint-Pierre. Comment une communauté peut-elle participer à la résolution du problème?

Dans le contexte du projet COMERN (Collaborative Research Network Program on the Impacts of atmospheric Mercury Deposition on Large Scale Ecosystem in Canada) la communauté du Lac Saint-Pierre a été invitée à participer à l'exploration et à la résolution de la problématique socio-environnementale de la contamination par le mercure (et d'autres substances toxiques). L'équipe d'éducation relative à l'environnement (ERE) du projet COMERN a discuté et soumis à des groupes sociaux de la région les objectifs suivants : 1) comprendre la dynamique du mercure (et autres contaminants) dans les écosystèmes du lac et évaluer l'état actuel de la contamination; 2) connaître les préoccupations les besoins et les pratiques de la communauté concernée à cet effet; 3) identifier des solutions et des actions appropriées et applicables localement, favorables à la santé humaine et à l'environnement.

Parmi l'ensemble des acteurs partenaires potentiels du projet (éducateurs, pêcheurs, travailleurs de l'industrie, consommateurs et intervenants de la santé), les cas du Cégep Sorel-Tracy et du Comité de la ZIP (Zone d'intervention prioritaire) seront présentés. Nous verrons comment ces organismes ont commencé à mettre en place un réseau d'information, à susciter l'intérêt, à réfléchir et à se mobiliser sur cette question qui interpelle à la fois les caractéristiques biophysiques et culturelles de leur région. Nous verrons quelle est l'importance de cette démarche dans l'approche écosystémique de la problématique de la contamination des écosystèmes par le mercure adopté par le projet COMERN.

*Yves Hébert, enseignant,
École secondaire Des Lacs*

Le projet «À l'école des lacs»

Finaliste au Phénix de l'environnement 2002 (catégorie Éducation et Sensibilisation -établissement d'enseignement primaire et secondaire), le projet « À l'école des lacs » de l'école secondaire Des Lacs propose aux élèves de 1^{re} secondaire un scénario qui vise le diagnostic environnemental de l'état de santé d'un lac urbanisé (lac Gauvreau dans la municipalité de La Pêche) et d'un lac en milieu protégé (le lac Renaud dans le parc de la Gatineau).

Deux objectifs environnementaux sont à l'origine de ce concept pédagogique novateur dans le domaine de l'éducation à la protection des milieux aquatiques. Le premier, intimement associé au projet éducatif de notre école permet aux élèves d'évaluer le niveau d'artificialisation des rives d'un lac, c'est-à-dire de déterminer jusqu'à quel point les mauvaises pratiques écologiques des villégiateurs ont pu modifier le caractère naturel de la zone riveraine. Le second objectif est fondé sur l'éducation à la protection des milieux.

Malika Ihrachen, Association des enseignants des sciences et la vie et de la terre au Maroc

Eaux douces et les zones humides : initiatives variées d'éducation relative à l'environnement au Maroc

C'est un projet de promotion de l'éducation à l'environnement sur la problématique environnementale la plus importante du Maroc, à savoir l'eau. Le projet s'est développé grâce un partenariat multiple porté par deux ONG marocaines avec les ministères de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et celui de l'Environnement, le Fonds mondial pour la nature (WWF), l'Agence de coopération espagnole AECE, et un partenariat privé local avec la Lyonnaise de l'eau de Casablanca, la Lydec.

C'est aussi un projet qui a mis en place une pratique scientifique dans les clubs d'environnement « Amis de l'eau », dans des zones variées urbaines, rurales et semi-rurales.

Les projets des clubs ont été diversifiés; on peut noter entre autres:

- ° la création d'une mare artificielle et le suivi de la faune et de la qualité de l'eau;
- ° le suivi de la qualité de l'eau dans une borne fontaine publique dans une zone rurale;
- ° l'étude de l'impact de la pollution sur certaines plantes.

Ces projets ont suscité vivement l'intérêt des membres de clubs, pour les éveiller à la découverte de l'importance de l'eau et des problèmes qui les touchent. Les clubs ont travaillé sur des projets annuels et réalisé un forum à la fin des travaux pour la présentation et l'exposition des résultats obtenus; des prix d'excellence ont été attribués aux meilleurs recherches. La présentation sera un partage d'expériences, de problèmes rencontrés et des leçons apprises learning by doing together.

Julie Isabel, Jardins de Métis - Parc de la rivière Mitis

Quand art et science se côtoient : le cas du Parc de la rivière Mitis

En 2002, suite à la fermeture d'un site touristique voisin, les Jardins de Métis ont mis de l'avant le projet de Parc de la rivière Mitis. Impliqués depuis plusieurs années dans la conservation des ressources, notamment au niveau du secteur de la rivière et de la baie Mitis, les Jardins de Métis avaient à cœur que le site voisin, du côté ouest de la rivière Mitis conserve son état naturel. Avec plus de 100 000 visiteurs annuellement, le secteur est un endroit privilégié pour effectuer de l'éducation relative à l'environnement. Mais comment la nature toute simple peut-elle devenir attrayante et source d'émerveillement pour Monsieur et Madame Tout-le-monde?

Le but de Parc est de faire arrêter les gens, leur faire prendre une pause dans le rythme effréné de la vie moderne pour éveiller leur conscience à l'importance des richesses naturelles qui les entourent. Comment les faire arrêter? Simplement en développant des points d'attrait sur le site. Pour ce faire, nous avons fait appel à Pierre Thibault, architecte de réputation internationale. Le choix s'est arrêté sur monsieur Thibault puisqu'il a une façon très intéressante d'aménager la nature pour la rendre des plus attrayantes. Ainsi, il a développé des dispositifs d'interprétation qui prennent différentes formes (de la cabane en rondins au banc d'observation) et qui attirent l'attention des gens, les faisant donc arrêter pour mieux observer certains éléments de la nature.

Ces dispositifs d'interprétation, jumelés à la présence de naturalistes qui expliquent les milieux naturels, habitats et écosystèmes, font du Parc un endroit des plus intéressants pour apprendre tout en se divertissant et en relaxant.

Danielle Joly, Association de protection du lac des Îles

Tout mettre en œuvre pour conserver notre lac

La lac des Îles est situé dans la région des Hautes-Laurentides. D'une longueur de 12 km, il présente des fosses de plus de 100 mètres de profondeur. Il est parsemé de nombreuses îles inhabitées et présente des rives ayant une pente très importante dans certains secteurs. 70% des rives présentent une bande boisée bien qu'elles soient habitées en majeure partie. Les pentes abruptes et les îles ont permis qu'une forêt mature demeure intacte.

Ce lac étant situé à proximité du village de St-Aimé-du-lac-des-Îles (5 km) et de la ville de Mont-Laurier (20 km), il est utilisé par la population environnante et par les touristes pour la pêche, la

navigation de plaisance, la baignade. Ce plan d'eau sert aussi de base pour les hydravions.

Bien que les conditions environnementales du lac semblent favorables à la qualité de l'eau, on a vu apparaître divers problèmes depuis quelques années. Un de ceux-ci, l'apparition d'une plante aquatique appelée myriophille, a alerté les riverains. Un groupe de ceux-ci a donc remis en marche une association de protection du lac qui avait déjà existé en 1980. Au départ plusieurs solutions à court terme ont été mises de l'avant : éolienne, lavoirs à bateaux, modification du niveau de l'eau. En définitive il s'avéra nécessaire de faire appel aux scientifiques pour étudier l'état du lac, établir des solutions et éduquer les riverains aux saines habitudes pour conserver le lac comme écosystème.

Comment l'art peut-il nous aider? Nous faisons appel aux artistes de la région pour participer à des activités bénéfiques afin de récolter les fonds nécessaires pour effectuer les campagnes de sensibilisation. Ceux de la nouvelle génération sont très sensibles à la cause environnementale et nous aident ainsi à véhiculer le bon message auprès des riverains.

*Roger Langevin, professeur,
Université du Québec à Rimouski*

La situation de l'art intégré à l'architecture et à l'environnement en général et au Québec en particulier

L'auteur donne un bref aperçu de l'art monumental dans l'histoire et son rapport à l'environnement. Il illustre ses travaux personnels et ses réflexions en ce domaine par des diapositives et extraits de films documentaires ainsi que par une démonstration pratique.

L'art monumental, sous quelque forme qu'il soit, a toujours été une sorte de miroir des civilisations. Il en dit long sur l'évolution technologique d'un peuple à un certain moment donné de son histoire, de même que sur son organisation sociale et les mythes qui nourrissent son imaginaire. Un bref aperçu des œuvres monumentales célèbres permettront de vérifier cette assertion. Puis, à partir de quelques ouvrages existant au Québec, on s'interrogera sur le rapport reliant l'art monumental à nos environnements construits ou naturels, sur le plan formel évidemment, mais aussi sur le plan métaphysique. La question étant de savoir si une œuvre en art public, à priori porteuse de sens (pour le plus grand nombre par définition) peut se soustraire à cette condition particulière d'être signifiante pour la majorité. Ce qui ne veut nullement dire qu'elle doit être ex-

plicite, mais qu'elle ait, à tout le moins une certaine connotation événementielle avec la vie présente ou passée de la population environnante.

Cette thèse est celle de l'artiste animant cette rencontre. Elle est défendue dans ses œuvres monumentales intégrées à l'environnement ou à l'architecture, réalisées sur plus de vingt ans, qu'il présentera au moyen de diapositives et d'extraits de vidéo. De plus il nous fera part des procédés inédits qu'il a mis au point, en particulier par la réalisation collective du Trimural du millénaire.

*Serge Lepage, Biosphère de Montréal
Alex Martin, Biosphère de Montréal*

Art et Environnement, une activité originale pour intéresser le grand public à l'environnement

À la Biosphère d'Environnement Canada, un événement intitulé Art et environnement favorise une meilleure connaissance de l'environnement aquatique par le biais de créations artistiques utilisant des média aussi divers que la sculpture, la peinture, l'orfèvrerie, le cinéma et la musique. Depuis sept ans, cet événement implique la participation de 1200 à 1500 jeunes de 8 à 13 ans ainsi que d'artistes professionnels qui s'unissent pour réaliser une œuvre collective des plus originales et attrayantes.

Le dernier événement Art et environnement, réalisé à l'automne 2002 et intitulé Insectes d'eau, bijoux vivants!, a été dédié aux insectes aquatiques. Les jeunes participants ont ainsi exploré le monde des insectes d'eau, découvert les caractéristiques de différentes espèces et appris à mieux connaître leur importance, par exemple que les larves de ces bestioles sont de bons bio-indicateurs de la qualité de l'eau.

Au terme de l'activité, chacun a réalisé un insecte ornemental en forme de bijou à partir de divers matériaux: argile, fils de cuivre, billes de plastique, paillettes, feuilles métallisées, moustiquaire, etc. L'exposition a réuni plus de 1500 insectes ornementaux et naturalisés, soit les insectes-bijoux fabriqués par les écoliers, des créations d'artisans québécois et des insectes naturalisés gracieuseté de l'Insectarium de Montréal et de l'entomologiste Georges Brossard. Réalisé en collaboration avec la compagnie CLARICA, du groupe Financière Sun Life, cet événement annuel se veut un moyen novateur d'intéresser un public de tout âge à l'environnement aquatique.



Florido Levasseur,
Établissements Verts Brundtland

Les EUB, au cœur d'une éducation pour un avenir viable

La CSQ s'est dotée, en 1999, d'une plate-forme pour officialiser ses engagements en éducation pour un avenir viable : « Éduquer et agir pour un avenir viable ». En soutenant de manière non-équivoque son réseau d'établissements verts Brundtland (EVB) par la création d'un comité/conseil, en réunissant autour du réseau EVB de nombreux partenaires, la CSQ a créé une dynamique extraordinaire en éducation pour un avenir viable. Cette dynamique s'est actualisée surtout par la production de nombreuses troupes pédagogiques tenant compte du nouveau programme de formation de l'école québécoise. Les troupes pédagogiques proposent des activités/projets qui respectent les compétences transversales, les domaines généraux de formation et les domaines d'apprentissage. Au cours de la présentation Power Point, j'illustrerai cela en présentant quelques activités. Je disposerai aussi de copies de guides pédagogiques pouvant appuyer mon discours et que les participantes et les participants pourront rapporter pour utilisation personnelle.

Philippe Mourad Laurencelle, Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement (CÉDRE)

Les mass médias et la publicité environnementale, parle-t-on vraiment d'éducation?

L'artiste, technicien de l'art publicitaire est au service du produit et du message qui est à « vendre »; on présentera des expériences publicitaires selon que le message sert à vendre un produit ou à la diffusion d'un message. On identifiera la publicité artistique (celle où l'inspiration de l'artiste transpire à travers l'image, le message ou le produit) et la publicité esthétique (celle où la technique est mise au service du produit ou du message). Les exemples choisis comporteront un lien avec l'environnement ou la nature.

Les techniques des mass média et l'éducation relative à l'environnement peuvent-ils être au service l'un de l'autre? Serviront-ils la cause? Dans quelle mesure? Y-a-t-il contradiction et pourquoi?

Si l'éducation relative à l'environnement s'imposait dans notre société peut-on réellement penser que la publicité puisse avoir une influence bénéfique sur les comportements des individus face à l'environnement? Le débat est ouvert.

Diane Ostiguy, Société de la faune
et des parcs du Québec

ERE, NATURE et CULTURE: C'est loin d'être bête

Vous êtes convié à un voyage à travers le temps pour vous rappeler que nos relations avec la faune existent depuis que les êtres humains et les animaux occupent le même territoire. Différents personnages et animaux-témoins présentent les multiples relations à valeur symbolique, économique, technique et scientifique, éducative, écologique, artistique, commerciale ou sportive, dont ils sont les porte-parole.

Loin d'être bête, c'est l'histoire d'une coopération entre le service de l'éducation du Musée qui cherche à répondre aux besoins exprimés par le personnel enseignant du préscolaire, du primaire et du secondaire par la diversité des contenus de son programme, que ce soit pour une sortie à caractère culturel, historique ou pédagogique ou une activité ludique et la Direction de l'éducation de la Société de la faune et des parcs du Québec qui a pour mission d'assurer la conservation et la mise en valeur de la faune et de son habitat dans une perspective de développement durable et harmonieux sur les plans culturel, social, économique et régional; elle doit s'assurer également dans la même perspective du développement des parcs à des fins de conservation, d'éducation ou de pratiques d'activités récréatives.

Nathalie Piedboeuf, directrice du Comité de valorisation de la rivière Beauport

Marie-Ève Bérubé, Comité de valorisation de la rivière Beauport

La science au service de l'eau

Le Comité de valorisation de la rivière Beauport convie les jeunes du primaire et du secondaire à participer à ses projets de monitoring de l'eau. On y préconise l'observation scientifique pour sensibiliser les jeunes et les amener à s'impliquer. À la Découverte de ma Rivière, Opération Puits, J'adopte un cours d'eau et Attention à l'habitat du poisson! sont des projets signifiants et motivants pour les élèves et les enseignants. Ils stimulent l'intérêt pour la science, l'implication communautaire chez les jeunes et contribuent à modifier les habitudes de vie vers une consommation plus respectueuse de l'eau et de l'environnement. Au cours de ces différents projets les jeunes découvrent le cours d'eau et son importance dans le milieu, s'initient à la méthode scientifique, s'impliquent dans un travail d'équipe, diffusent leurs résultats et sont invités à agir pour protéger l'environnement.

*Sidney Ribaux, co-fondateur et
coordonnateur général d'Équiterre*

La consommation responsable : outil de changement social

Depuis 1993, Équiterre fait la promotion de choix écologiques et socialement équitables et a adopté une approche éducative basée sur la consommation. Cette approche a l'avantage d'offrir une solution concrète et applicable immédiatement aux citoyens. Le pari a porté fruit, mais beaucoup de travail reste à faire tant en alimentation, en transport qu'en habitation.

Équiterre a mis sur pied des projets faisant la promotion de l'alimentation locale et biologique, du commerce équitable, du transport écologique et de l'efficacité énergétique résidentielle. Ces projets ne se limitent pas à sensibiliser; ils amènent les citoyens à poser des gestes au quotidien. Ce faisant, ils contribuent à la solution, en diminuant la quantité d'énergie consommée par exemple, deviennent des consommateurs engagés membres d'un mouvement large et renforcent ainsi le sentiment qu'il est possible de changer les choses. Alors que plusieurs se sentent loin de la démocratie et du pouvoir politique, les québécois se préoccupent de leurs choix de consommation et considèrent qu'il s'agit d'une manière originale et crédible pour changer les choses.

Lors de la présentation, différentes données seront présentées pour expliquer l'évolution de la consommation responsable au Québec dans quelques domaines. Il sera aussi question du grand défi : transformer ce mouvement de consommateurs responsables en changement politique et structurels majeurs.

*Lucie Sauvé, directrice
Chaire de recherche du Canada en ERE,
Université du Québec à Montréal*

Renée Brunelle, Chaire de recherche du Canada en ERE, Université du Québec à Montréal

L'environnement : entre nature et culture, une vision du monde

Dans le cadre d'un programme de formation de formateurs en éducation relative à l'environnement, comment intégrer et traiter des enjeux socio-environnementaux relatifs à la préservation de la diversité « bioculturelle » : quels contenus et quel processus de formation privilégier?

Dans le cadre d'une recherche de développement d'un programme international de formation à distance en éducation relative à l'environnement, destiné à l'ensemble des pays de la francophonie internationale, nous nous sommes penchés entre autres sur les deux questions suivantes. D'une

part, comment prendre en compte la diversité culturelle des étudiants de ce programme, comme facteur d'enrichissement de la situation pédagogique? D'autre part, parmi les éléments de contenu du curriculum de formation, comment intégrer et traiter des enjeux socio-environnementaux relatifs à la préservation et à la valorisation de la diversité « bioculturelle » : quels contenus et quel processus de formation privilégier? Nous présenterons d'abord sommairement le programme en question, mettant en lumière les choix épistémologiques, pédagogiques et stratégiques à la base du développement de ce dernier, et permettant à la fois l'internationalisation et la contextualisation des contenus de formation. Puis, nous esquisserons les éléments de contenu et les caractéristiques du processus pédagogique que nous avons adoptés dans le cadre de l'un des modules de formation, relatifs aux liens entre nature et culture, comme trame déterminant le rapport des personnes et des groupes sociaux à leur environnement. Pour illustrer certains éléments de contenus, nous apporterons quelques exemples de diversité culturelle relative à la cosmologie, à la religion, à la langue et au « genre » (dont les rapports homme/femme), de façon à mettre en lumière les liens rétroactifs entre ces phénomènes culturels et le rapport à la nature et plus globalement, à l'environnement. La notion de diversité « bioculturelle » sera ainsi explicitée.

*Marie Saint-Arnaud, Chaire de recherche du
Canada en ERE,
Université du Québec à Montréal*

Contribution d'une recherche participative à la définition d'une foresterie amérindienne chez les Anicinapek de Kitchisakik (Québec)

La plupart des communautés amérindiennes du Québec demeurent aujourd'hui étroitement associées à la forêt en tant que milieu de vie, ressource alimentaire, héritage culturel et spirituel. Depuis les vingt dernières années, l'intensification des activités forestières industrielles a entraîné d'inévitables conflits. Si les tribunaux et les gouvernements ont généralement reconnu les droits ancestraux des Premières Nations, le rapport amérindiens/forêt évolue désormais dans la modernité. Aujourd'hui, l'aménagement forestier s'inscrit naturellement dans le développement économique des Premières Nations mais chacune d'entre elles est à définir quelle forme prendra une foresterie que l'on pourrait qualifier « d'amérindienne ».

Au Québec, le nouveau régime forestier prévoit une plus grande participation des communautés autochtones à la planification forestière. D'autres parts, l'industrie devra modifier ses pratiques sylvicoles de manière à mieux protéger la biodiversité. L'objectif général de notre recherche consiste à vérifier la pertinence de l'approche

écosystémique pour définir les bases d'une foresterie amérindienne chez les Anicinapek de Kitcisakik en Abitibi.

Au coeur de la réflexion entourant nature et culture, cette recherche participative est une occasion d'entreprendre un dialogue entre savoirs amérindiens et scientifiques. Notre démarche s'appuie sur les principes et méthodes de l'ethnographie critique et suppose l'implication de co-chercheurs amérindiens ainsi que le développement mutuel des compétences aux niveaux scientifique et communautaire. Nous verrons comment nos choix méthodologiques et théoriques pourraient contribuer au processus d'émancipation et au renforcement identitaire chez les gens de Kitcisakik. La clarification des représentations sociales permettra de mieux définir la relation Amérindiens-forêt-foresterie. Nous tenterons d'identifier les principes directeurs qui permettront de guider l'élaboration de scénarios forestiers, adaptés au contexte socio-environnemental des gens de Kitcisakik.

Colette Tardif, Production Cotardi Inc.

« L'Univers fantastique de l'Or Dur » un multimédia éducatif au service de l'ERE

L'utilisation du multimédia sous format numérique dans un contexte d'éducation ouvre des horizons nouveaux et prometteurs. En effet, les technologies numériques permettent de se rapprocher de la réalité favorisant ainsi l'intégration d'un concept par sa mise en application. « L'univers fantastique de l'Or dur », un multimédia destiné aux élèves du 3e cycle primaire et ceux du secondaire, aborde la question des matières résiduelles tout en illustrant parfaitement les possibilités offertes par le « virtuel » dans la pédagogie. Il s'agit d'abord et avant tout d'un outil pédagogique particulièrement efficace pour l'intégration des connaissances en plus d'être une banque d'information sur les déchets ressources. L'information sur les déchets-ressources y est présentée de manière à responsabiliser l'utilisateur en lui expliquant, par exemple, ce qu'est le verre, en lui démontrant les coûts socio-économiques de la fabrication d'aluminium, en illustrant l'importance du papier dans notre histoire, en mettant en lumière les effets environnementaux des produits dangereux. Bref, en présentant les ordures dans un contexte beaucoup plus large que simplement la poubelle qui disparaît chaque semaine. De plus, il y a un logiciel d'édition qui est intégré au cédérom permettant à l'élève de construire un reportage et d'exprimer sa propre compréhension de la problématique. C'est à partir de ce logiciel, le cyber-éditeur, qu'a été développé le concours « La conquête de l'Or dur ». Par ce concours nous amenons les jeunes

à travailler avec l'informatique pendant un minimum de 6 heures tout en s'intéressant au monde des déchets. Nous croyons que le jeune qui aura passé autant de temps à travailler avec ces problématiques, surtout qu'il aura à produire un document multimédia, aura reçu une sensibilisation sans précédent. En visionnant les reportages réalisés par les jeunes, nous pourrions voir ou en est exactement leur réflexion par rapport à cette problématique. De plus, ce sont là autant d'occasions de rendre publics et accessibles (par internet) des messages originaux et probablement novateurs (si l'on se fie aux précédentes réalisations des jeunes).

Gaétane Tardif, Société de la Faune et des Parcs du Québec

Marlène Dionne, Société des établissements de plein air du Québec

L'éducation relative à l'environnement et l'offre éducative des parcs nationaux du Québec

La présentation fera état des orientations qui sont énoncées par la Société de la faune et des parcs du Québec pour encadrer l'offre éducative des parcs nationaux du Québec. On y exposera les travaux qui ont été menés, dans les dix dernières années, afin de favoriser l'intégration de l'ERE dans cette offre éducative.

Au début des années 1990, des expériences-pilotes ont été menées dans deux parcs québécois en vue de vérifier comment l'ERE pouvait contribuer à l'atteinte des objectifs éducatifs visés par le réseau des parcs québécois. Il est alors apparu que l'approche de l'ERE permettait aux parcs québécois d'accroître la portée de leur offre éducative en préparant les individus à poser des gestes favorables à l'environnement dans leur milieu de vie.

L'adoption de l'approche de l'ERE au sein des activités éducatives des parcs québécois signifie d'abord que les messages sont adoptés en respectant une vision systémique de l'environnement, c'est-à-dire en abordant d'une façon intégrée les aspects naturels et culturels du patrimoine. Par ailleurs, les techniques d'interprétation utilisées au sein de l'offre éducative des parcs québécois doivent favoriser le développement des attitudes et des habiletés nécessaires à l'engagement.

Ainsi, si l'offre éducative des parcs québécois s'est vu confier un rôle déterminant pour amener les visiteurs à devenir partenaires dans la poursuite des objectifs de conservation de ces territoires protégés, on lui attribue une influence plus large, puisqu'elle est aussi susceptible de susciter l'engagement des individus, une fois de retour dans leur milieu de vie, en faveur de l'amélioration de l'environnement. Connaissant l'ampleur des pressions qui s'exercent en périphérie des parcs et qui menacent le maintien

de leur intégrité écologique, il s'agit donc d'un autre moyen à la portée des parcs pour favoriser l'atteinte de leur mission de conservation.

*Éric Thibodeau, enseignant,
École secondaire Frenette*

Le projet Rivière du Nord

La rivière du Nord a été pendant longtemps, un drain de polluants pour les différentes petites usines qui y jetaient, sans remord, leurs déchets. Pour les citoyens des environs, la rivière du Nord n'est rien d'autre qu'un bouillon de cultures microbiennes où aucune vie n'est plus possible.

Depuis maintenant 5 ans, la ville de Saint-Jérôme traite ses eaux usées. Aucun polluant de nature résidentielle n'est jeté dans la rivière du Nord. Malheureusement, malgré les efforts de la ville de Saint-Jérôme, la rivière du Nord est devenue un milieu stérile. Plusieurs espèces de poissons qui dominaient la rivière il y a 50 ans ont disparu. La truite brune, la truite arc-en-ciel, le doré jaune, le brochet commun, la perchaude et l'achigan à petite bouche étaient des poissons communs pour les citoyens de Saint-Jérôme. Aujourd'hui, tous ces poissons se retrouvent beaucoup plus haut dans la rivière du Nord. Nous recensons principalement dans le centre-ville de Saint-Jérôme, des espèces très tolérantes comme le crapet de roche, la ouitouche, le meunier noir et la barbotte brune.

Que s'est-il passé? Nous croyons que les nombreux rejets dans la rivière ont amené une surcharge de sédiments, étouffant la végétation aquatique et débalançant du même coup le réseau trophique qui s'était installé. Avec la disparition des végétaux, les organismes qui dépendaient de ces supports ont disparu ou migré vers d'autres lieux.

Nos premières observations du fond de la rivière présentent un lit complètement dépourvu de végétation et des substrats très faibles offrant peu de refuges pour les petites espèces comme les invertébrés benthiques. Lors de nos pêches au parc régional de la rivière du Nord, il était courant de remonter dans nos cages des dizaines d'écrevisses de bonne taille. Lors de nos excursions dans le centre-ville, nous n'avons jamais observé ce même phénomène. De plus, aucun amphibien ne peuple les rives de la rivière.

Une autre différence que l'on peut observer entre le centre-ville et le parc de la rivière du Nord est la grande diversité que l'on retrouve parmi les macroinvertébrés benthiques. Nous avons recensé dans le parc des plécoptères, des trichoptères, des éphémères ainsi qu'une grande variété de larves aquatiques. Nous ne retrouvons pas cette diversité dans le centre-ville de Saint-Jérôme.

Nous proposons ici le projet Récifs qui a débuté

en septembre 2002 avec la mise en place des phases I et II. Le projet Récifs s'inspire des expériences réalisées en mer dans les différents continents du monde. Dans les zones névralgiques, des structures sont immergées pour permettre l'implantation d'un système aquatique normal. Nous nous sommes retournés vers l'expérience réalisée par monsieur Michel Chouinard dans la baie de Cascadepédia (voir Québec Science, avril 2001).

La création de récifs artificiels favorise la productivité biologique, en augmentant la population de poissons et d'invertébrés. De part leur pouvoir attractif sur la vie aquatique en offrant des habitats, les récifs artificiels constituent non seulement des abris mais aussi de véritables réservoirs de reproduction, capables de reconstituer un écosystème dans des zones biologiquement faibles. Il est néanmoins important de souligner que ces avantages ne peuvent être obtenus simplement en rejetant à l'eau des déchets solides. Seule une planification efficace et une sélection des sites peut mener au succès et à la pérennité d'un récif.

Malheureusement, il n'existe pas de littérature concernant des récifs artificiels en eau douce. Nous devons donc nous pencher sur les études réalisées en mer en sachant bien qu'il y ait des différences. Nous devenons donc dans un certain sens, des pionniers dans ce domaine.

*Étienne Van Steenberghe, Chaire de recherche du
Canada en ERE,
Université du Québec à Montréal*

Les représentations sociales de la santé et de l'environnement : une approche qui met l'accent sur la construction de « savoirs de sens commun »

Dans le cadre d'un projet de recherche doctorale centré sur les représentations sociales de la santé et de l'environnement de populations urbaines défavorisées, nos premières réflexions sont articulées autour de l'exploration théorique de notre champ de recherche. Au cours de cette présentation, nous explorerons à travers la littérature - écrits et recherches - les apports potentiels de la théorie des représentations sociales au domaine de promotion à la santé environnementale.

L'exploration des représentations sociales de la santé et de l'environnement, mais surtout les relations entre les deux, consiste dans le cadre de notre recherche à repérer les « savoirs de sens communs » élaborés dans les interactions sociales - à travers les croyances, les stéréotypes, les valeurs, etc. véhiculés au sein du groupe de population qui retient notre attention.

En ce sens, nous rejoignons la définition de Denise Jodelet (1991) pour qui la représentation sociale est

connue comme « (...), une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. »

Après avoir introduit brièvement les divers concepts clés, à savoir « représentation sociale », « santé », « environnement » dans une démarche de promotion et d'éducation à la santé environnementale, nous verrons que la plupart des études actuelles abordent encore trop souvent la santé dans sa relation à la maladie sans nécessairement tenir compte de la dimension subjective du rapport à la santé (celle reliée au « bien-être » - OMS) que la théorie des représentations sociales permettrait de mettre au jour.

Cette présentation sera donc une occasion de réfléchir sur la compréhension du rapport de la personne à sa santé, à son environnement et aux relations entre les deux.

Carine Villemagne, Chaire de recherche du Canada en ERE, Université du Québec à Montréal

Exploration et caractérisation des pratiques d'éducation relative à l'environnement développées en contexte communautaire

Ma recherche doctorale est centrée sur l'exploration et la caractérisation des pratiques d'éducation relative à l'environnement développées par des organismes communautaires en milieu urbain et multiculturel, dans le contexte spécifique d'une initiative municipale : le Programme d'action environnementale Éco-quartier de Montréal. Situées à la confluence de deux champs théoriques et pratiques, l'éducation relative à l'environnement et l'éducation communautaire, ces pratiques demeurent encore mal connues. Leur analyse et leur caractérisation s'inscrivent donc dans une démarche de recherche visant : 1) à mieux cerner et comprendre les multiples dimensions de ces pratiques éducatives ; 2) à améliorer et optimiser, s'il y a lieu, ces pratiques développées en réponse à des problématiques socio-environnementales urbaines préoccupantes telle celles liées à la nature en ville ou encore à la gestion des déchets.

Dans un premier temps, je présenterai brièvement mon projet recherche: la problématique explorée, les buts et les objectifs de recherche ainsi que les choix épistémologiques et méthodologiques.

Dans un second temps, les premières conclusions et observations émergeant de mes analyses préli-

minaires seront exposées. Ce premier portrait des pratiques d'éducation relative à l'environnement étudiées mettra plus particulièrement l'accent sur la dimension culturelle des pratiques éducatives observées chez les groupes communautaires en charge du programme Éco-quartier et sur le rapport entre cette culture de référence et le rapport à l'éducation et à l'environnement.

Maaïke Zuyderhoff, Fiducie foncière du marais Alderbrooke

L'art du livre, l'art de vivre

L'art inspire par la beauté. La beauté est la maîtrise de la technique et du jeu esthétique. La réparation et la restauration des livres sont des occasions d'explorer l'art de la reliure qui nous met en contact de cette beauté si inspirante et si accessible.

Participer à un atelier de restauration d'un livre c'est apprendre, réfléchir et mettre en pratique la récupération, la réutilisation, le recyclage dans le but de recréer une oeuvre, parfois embellie pour une seconde vie. L'art de la reliure nous met en contact avec les matériaux sous leurs différentes formes.

Les connaissances traditionnelles et les principes de conservation invitent à des pratiques durables. La réutilisation des matériaux et la réappropriation des techniques d'autrefois sont la règle. Dans ces techniques artisanales point n'est besoin d'utiliser des produits toxiques (agent de blanchiment, colorants chimiques, colles à solvant, etc.) associés à la création industrielle. En peu de mots redécouvrir l'art de la reliure permet d'éduquer à la durabilité. Cet art nous invite à repenser nos rapports aux objets. Si nous accordons du temps à comprendre comment ils sont fabriqués nous sommes portés à les conserver plus longtemps et peut-être à les embellir pour mieux les aimer.

Transposé dans notre quotidien, l'art de la reliure trouve donc son prolongement dans le développement de nouveaux comportements. Il nous permet d'allier l'esthétique au pratique tout en nous sensibilisant aux valeurs environnementales de conservation et de protection des ressources.



MICHEL ARÈS,	ÉCONOVA - 1092, rue Trudel, no 25, École Saint-Marc, Shawinigan, (Québec) G9N 4N5
JEAN ARROUYE,	Université de Provence, France
LUCE BALTHAZAR,	Directrice du conseil régional en environnement du Bas Saint-Laurent 88, rue Saint-Germain Ouest, bur. 104, Rimouski, (Québec) G5L 4B5
AMÉLIE BENOÎT,	Comité de valorisation de la rivière Beauport 69, avenue Juchereau, C.P. 5187, Beauport (Québec) G1E 6P4
TOM BERRYMAN,	Doctorant, Chaire de recherche du Canada en ERE, Université du Québec à Montréal 6274, rue de Saint-Vallier Montréal (Québec) H2S 2P5
ARMEL BOUTARD,	Professeur, Chaire de recherche du Canada en ERE, Université du Québec à Montréal (UQAM) C.P. 8888, succ. Centre-Ville Montréal (Québec) H3C 3P8
PATRICK CHARLAND,	Doctorant, Chaire de recherche du Canada en ERE, Patrick Charland Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement (UQAM) C.P. 8888, succ. Centre-Ville Montréal (Québec) H3C 3P8
MILAGROS CHAVEZ TORTOLERO	Universidad de los Andes (Venezuela) Milagros Chavez Tortolero, 5209, Henri-Julien # 2, Montréal (Québec) H2T 2E6
PAULINE CÔTÉ,	Professeure, Université du Québec à Rimouski, 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1
CHRISTIANE DESCHENES,	Mouvement Vert Mauricie 4391, 85e Avenue, Grand-Mère (Québec) G9T 5K5
MICHEL DESCOTEAUX,	Association québécoise des utilisateurs d'ordinateurs au primaire et au secondaire, École Émilie-Gamelin, 275, des Mésanges, La Prairie (Québec) J5R 5Z1
MARLÈNE DIONNE,	Société des établissements de plein air du Québec Parc national du Bic 3382, route 132 Ouest, Case postale 2066 Le Bic (Québec) G0L 1B0
LOUIS DRAINVILLE,	Agronome et biologiste, Terre-Eau inc. (Centre Art et Nature) 199 Rang 4 Ouest, Mont-Joli (Québec) G5H 3K6
FRANÇOIS DUCHESNEAU,	Directeur de l'Éducation, Société de la faune et des parcs du Québec Direction de l'éducation, Édifice Marie-Guyart, 675, boul. René-Lévesque Est, 10e étage, boîte 64, Québec (Québec) G1R 5V7
JEAN LOUIS FRUND,	Les productions Jean-Louis Frund Inc. 1 rue McGill, Montréal (Québec) H2Y 4A3
CLAUDETTE GAGNÉ,	Doctorante, Chaire de recherche du Canada en ERE, Université du Québec à Montréal (UQAM) C.P. 8888, succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P8
DENISE GASSE,	Université du Québec à Rimouski 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1
JULIE ROY,	Université du Québec à Rimouski, 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1
GILLES GAUDET,	Association Régionale des Trappeurs Laurentides 140, Chemin de la Butte, Sainte-Véronique (Québec) J0W 1X0
HÉLÈNE GODMAIRE,	Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement (UQAM), C.P. 8888, succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P8

YVES HÉBERT,	Enseignant, École secondaire Des Lacs 1 de la gravité apt 1, Gatineau (Québec) J9A 3A3
MALIKA IHRACHEN,	Association des enseignants des sciences et la vie et de la terre au Maroc BP 15947, Casa-Principale, Casablanca, Maroc
JULIE ISABEL,	Jardins de Métis - Parc de la rivière Mitis Julie Isabel, 200, route 132, Grand-Métis (Québec) G0J 2L0
DANIELLE JOLY,	Association de protection du Lac-des-Îles, 1170, chemin de la Côte, Lac-des-Îles (Québec) J0W 1J0
ROGER LANGEVIN,	Professeur, Université du Québec à Rimouski 260, Laval Nord, Rimouski (Québec) G5L 6L3
SERGE LEPAGE,	Biosphère, Environnement Canada, 160, Chemin Tour-de-l'Isle, Île Ste-Hélène Montréal (Québec) H3C 4G8
ALEX MARTIN,	Biosphère, Environnement Canada, 160, Chemin Tour-de-l'Isle, Île Ste-Hélène, Montréal (Québec) H3C 4G8
FLORIDO LEVASSEUR,	Établissements Verts Brundtland 627, Providence, Pohénégamook (Québec) G0L 1J0
PHILIPPE MOURAD LAURENCELLE,	Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement (CÈDRE) 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1
DIANE OSTIGUY,	Société de la faune et des parcs du Québec Direction de l'éducation, Édifice Marie-Guyart 675, boul. René- Lévesque Est, 10e étage, boîte 64, Québec (Québec) G1R 5V7
NATHALIE PIEDBOEUF,	Directrice du Comité de valorisation de la rivière Beauport 69, avenue Juchereau, C.P. 5187, Beauport (Québec) G1E 6P4
SIDNEY RIBAUX,	Co-fondateur et coordonnateur général, Équiterre, 2177, rue Masson, bureau 317, Montréal (Québec) H2H 1B1
RENÉE BRUNELLE,	Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environ- nement (UQAM), C.P. 8888, succ. Centre-Ville, Montréal (Qué- bec) H3C 3P8
MARIE SAINT-ARNAUD,	Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environ- nement (UQAM) C.P. 8888, succ. Centre-Ville Montréal (Québec) H3C 3P8
LUCIE SAUVÉ	Directrice, Chaire de recherche du Canada en éducation rela- tive à l'environnement (UQAM) C.P. 8888, succ. Centre-Ville Montréal (Québec) H3C 3P8
COLETTE TARDIF	Productions Cotardi inc., 379, route Tessier, Saint-Augustin-de- Desmaures (Québec) G3A 1W7
GAÉTANE TARDIF	Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de la pla- nification et des parcs Édifice Marie-Guyart, 675, boul. René-Lé- vesque Est 10e étage, boîte 94 Québec (Québec) G1R 5V7
ÉRIC THIBODEAU	109, rue Marie-Victorin, Saint-Jérôme (Québec) J7Y 2G7
ÉTIENNE VAN STEENBERGHE	Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environ- nement (UQAM) C.P. 8888, succ. Centre-Ville Montréal (Québec) H3C 3P8
CARINE VILLEMAGNE	Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environ- nement (UQAM) C.P. 8888, succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P8
MAAIKE ZUYDERHOFF,	Présidente, Fiducie foncière du marais Alderbrooke, 7988, St Gérard, Montréal (Québec) H2R 2K7

Comité organisateur du colloque

Myriam Bourgeois, CRE du Bas Saint-Laurent
Pauline Côté, professeur au DSE à l'UQAR
Marlène Dionne, Parc National du Bic
Martin Girard, chargé de projet à l'AQPERE
Julie Isabel, biologiste aux Jardins de Métis
Roger Langevin, professeur d'Art à l'UQAR
France Leblanc, Animafaune
Hugues Lhérisson, coordonnateur de l'AQPERE
Robert Litzler, Président de l'AQPERE
Philippe Mourad-Laurencelle,
Coordonnateur du groupe CEDRE
Odette Saint-Arnaud

Personnel de soutien de l'UQAR

Mario Bélanger,
Directeur du Service des communications
Michel Dionne,
Directeur du Service des approvisionnements
Caroline Dodier,
Agente de coordination du congrès de l'ACFAS
Marie Josée Proulx,
Directrice du Service Alimentaire Sodexo
Marjolaine Viel,
Directrice du Service des finances

Graphisme et mise en page

Carole Mattard,
Enseignante Microédition et hypermédia
cmattard@crosemont.qc.ca

Liste des membres du Conseil d'administration de l'Aqperre

1. Thérèse Baribeau, Responsable du réseau
d'observation active de la Biosphère
Fonction au C.A. : Vice-Présidente
2. Carole Bégin, Directrice Écoquartier Rivière-
des-Prairies/Marc-Aurèle Fortin
Fonction au C.A. : administratrice
3. Catherine Dumouchel, Chargée de projets
au Musée canadien de la nature
Fonction au C.A. : Conseillère principale
4. Josée Duplessis,
Présidente de la troupe de théâtre Luni-Vert
Fonction au C.A. : administratrice
5. Marie-France Thompson, Club 2 tiers
Fonction au C.A. : administratrice
6. Pascal Labonté, Responsable de l'éducation à
l'ENVironnement JEUnesse
Fonction au C.A. : Trésorier
7. Robert Litzler, Collège de Rosemont
Fonction au C.A. : Président
8. Isabel Orellana, Chaire de recherche du Canada
en éducation relative à l'environnement
(Université du Québec à Montréal)
Fonction au C.A. : administratrice
9. Nathalie Piedboeuf, Comité de valorisation de la
rivière Beauport
Fonction au C.A. : administratrice
10. Claude Poudrier, professeur
à l'École St-Gabriel Archange
Fonction au C.A. : administrateur
11. Éric Richard, Centre de la Montagne
Fonction au C.A. : administrateur
12. Fabienne Thibert, Enseignante retraitée
Fonction au C.A. : secrétaire
13. Jacqueline Toramanian, Conseillère pédagogique
aux écoles St Justin, Marie de l'Incarnation,
Gilles Vigneault
Fonction au C.A. : administratrice.

